



Rete dei Comunisti

BULLETIN INTERNATIONAL

==== September 2022



Rete dei Comunisti

Passion et raison communiste

Le Meeting de la Rete dei Comunisti s'est terminée à Rome, dimanche 3 juillet.

Une réunion qui s'est déroulée sur trois jours, où alternaient les débats publics et les discussions des différents groupes de travail sur différentes questions ; les premiers ouverts à tous et à toutes, les autres "réservés" aux membres du RdC.

Les trois débats publics ont été diffusés sur les chaînes de la RdC et sont disponibles.

Les groupes de travail ont finalisé un processus de discussion interne, dont les résultats seront rendus publics en septembre, et sur lequel l'organisation appellera à un débat qui, espérons-le, sera aussi large que possible.

Le Meeting a dépassé toutes les attentes, tant par la large participation que par la qualité du débat qui a caractérisé tant les initiatives de confrontation publique - le vendredi à la Maison de la Paix et le samedi à la Maison Intifada -, et par la fructueuse discussion interne (sans négliger les moments récréatifs qui ont rendu les journées moins exigeantes et la chaleur torride relativement plus supportable).

Le Meeting a été un moment de vérification du processus de construction d'une *subjectivité politique* engagée sur les différents fronts de la lutte de classe dans notre pays et visant en même temps à développer un travail sur soi qui, avec la 4e Assemblée nationale de l'année dernière, a commencé à voir ses premiers fruits, mûris davantage au cours de cette année.

Le travail sur elle-même, pour la RdC, est un *work on progress* visant à former une organisation capable de relever les défis d'une phase politique qui a radicalement changé depuis la fuite précipitée de l'Occident d'Afghanistan en août dernier, et encore plus avec l'escalade de la guerre en Ukraine depuis la fin février de cette année.

C'est pourquoi la réunion était aussi une sorte de *charnière entre une quantité importante de travail politique* réalisé l'année dernière dans différents domaines, et la construction d'un agenda politique pour l'automne qui prend déjà forme ces dernières semaines.

Un programme politique à venir qui s'appuie sur l'expérience acquise principalement à trois niveaux :

- Le développement de l'organisation des jeunes avec l'OSA et Cambiare Rotta, qui ont organisé le camp de la jeunesse "Se battre comme des soldats d'idées" les 22-23-24 juillet ;
- la contribution, *au sein* de l'Unione Sindacale di Base, à la construction d'une organisation syndicale indépendante et combative, qui avec l'Assemblée des travailleurs du 25 juin a lancé l'hypothèse d'une grève générale et d'une manifestation nationale à Rome pour évincer le gouvernement Draghi, le tout à construire ;
- la consolidation du front de représentation politique au sein de Potere al Popolo, qui a tenu début juin son Assemblée nationale suivie d'un moment important de clarifica-

tion politique avec le vote sur le document précédemment discuté dans plus de 50 assemblées locales.

Un travail politique global - celui de la Rete dei Comunisti - développé en forte dialectique avec les parties les plus actives du bloc social de référence et les autres expériences avec lesquelles elles ont des objectifs convergents, et qui n'a jamais reculé devant une confrontation fructueuse.

Une activité menée avec la conscience qu'il ne peut y avoir de processus d'affirmation des revendications des classes subordonnées sans le développement d'une *hypothèse stratégique* capable d'affronter efficacement les défis qu'un monde en profonde transformation nous lance.

Pour ce faire, il est tout d'abord nécessaire de rejeter l'asservissement idéologique à un capitalisme qui, au cours des 30 dernières années, a tenté de se représenter comme *le seul destin de l'humanité*, en cherchant à éliminer de l'horizon la construction possible d'une alternative à son monde.

Cette percée idéologique des classes dirigeantes n'a pas épargné même la "gauche radicale", qui est souvent incapable de donner une interprétation correcte des changements en cours et d'articuler une praxis conséquente, pas même lorsque - dans certains cas - le néolibéralisme a montré son échec proclamé.



Face aux différents courts-circuits systémiques que génère la crise du mode de production capitaliste - de la tendance de plus en plus explicite à la guerre à l'infarctus écologique de la planète, de la régression des valeurs que le déclin de l'Occident entraîne à l'immérisation croissante de la population même au sein de la métropole impérialiste - *les raisons de la variante communiste* pourront acquérir une légitimité toujours plus grande aux yeux des classes populaires.

5/7/2022, Rome

Une hypothèse qui, nous en sommes certains, devra s'affirmer en poussées et en tiraillements dans les rangs des subalternes, même contre la peste réactionnaire, quelle que soit sa forme, et la criminalisation préventive qui sera promue par les classes dirigeantes.

Le travail des communistes doit viser à construire *les conditions subjectives* pour qu'ils puissent jouer un rôle général dans le développement des contradictions que ce système produit.

Construire une organisation qui soit un " cerveau politique collectif " capable d'affronter les défis théoriques et de proposer un programme organique de transformation, capable de développer une méthode de travail appropriée, capable de façonner un corps avec les articulations nécessaires pour développer une véritable *ligne de masse*, et en même temps imposer *le militantisme comme mode de vie* dans ses rangs, un organisme qui, en travaillant sur lui-même, cherche de plus en plus à s'immuniser contre les pathologies du capitalisme décadent et son " progrès régressif ".

Les journées du Meeting ont confirmé que nous sommes sur la bonne voie, sur un chemin non linéaire et tout en montée, dans lequel peut-être

plus que jamais l'alternative pour l'humanité est entre *le socialisme et la barbarie*.

Combattre en tant que soldats des idées

Le camp "Fighting as Soldiers of Ideas" de l'organisation de jeunesse communiste Cambiare Rotta a eu lieu les 22-23-24 juillet. C'était un événement de trois jours de formation, de débats, d'assemblées, mais aussi de sociabilité, de musique, de tournois sportifs, d'agrégation, d'engagement militant et de solidarité internationale.

Le nom du camp fait référence à un discours de Fidel Castro : un choix non aléatoire qui veut faire comprendre ce que doit être le modèle d'une génération qui, juste au début d'un processus de changement qui a mis fin à la mondialisation capitaliste dirigée par les Américains, veut saisir l'opportunité de la crise structurelle que nous vivons, en s'engageant à reconstruire un élan actif et une organisation révolutionnaire à la hauteur des problèmes auxquels notre génération est confrontée.

Ce chemin, construit mobilisation après mobilisation, des écoles aux lieux de travail, a des exemples tangibles auxquels se référer : le premier d'entre eux est l'exemple du parti révolutionnaire cubain et du peuple cubain, qui année après année démontrent qu'une alternative à cet état de fait actuel est non seulement possible, mais qu'elle ne sera possible que dans le cadre d'un processus révolutionnaire socialiste. C'est pourquoi, pendant le camp, nous avons eu l'occasion et l'honneur de rencontrer une délégation de l'ambassade cubaine en Italie. Un moment où nous avons échangé des témoignages et des raisonnements sur l'histoire de la révolution cubaine, des leçons qui peuvent parler à notre génération comme elles le font à la

jeunesse cubaine. À cette occasion, nous avons pu démontrer notre solidarité internationaliste et active avec Cuba, qui s'est poursuivie les jours suivants avec les célébrations du 26 juillet.

Les moments de discussion interne, qui ont interrogé les structures jeunesse de l'OSA et de Cambiare Rotta sur l'année qui s'ouvre avec ce mois de septembre, étaient également importants. Le côté étudiant de l'OSA, qui a commencé par une année de lutte et de conflit agité dans les écoles contre l'alternance école-travail, s'est concentré sur les questions suivantes : comment renforcer l'intervention de masse dans les écoles, comment engager et utiliser la représentation pour consolider le conflit que les étudiants expriment, et sur les questions qui pressent notre génération, comme le malaise psychologique et la question du genre. De même, la sphère jeunesse de Cambiare Rotta s'est concentrée sur les débats et la planification d'interventions politiques dans les universités et sur la question de l'environnement, qui représente pour notre génération un tournant stratégique qui montre les limites structurelles du mode de production capitaliste. De même, la question de la précarité des jeunes, de l'exploitation à laquelle notre génération est soumise, a été abordée : une série de conditions qui imposent une alliance avec les syndicats de classe comme l'USB, et en particulier la Fédération sociale, qui s'occupe précisément de tout ce travail atypique qui touche notre génération.

Mais ce n'était pas que des mots. La semaine précédant le camp, en fait, le parquet de Piacenza avait ouvert une enquête sur des accu-

sations d'association de malfaiteurs contre les délégués logistiques de l'USB. Une attaque claire contre ceux qui apportent quotidiennement le conflit sur le lieu de travail, en renforçant le mouvement de classe et en formant des alliances de lutte avec notre génération, comme cela a été fait tout au long de l'année de mobilisation des étudiants. Un avertissement clair à tous ceux qui pensent s'opposer à la réorganisation capitaliste en cours et aux plans impérialistes de l'Union européenne, que nous avons vu se matérialiser par un soutien total à la guerre en Ukraine.

L'exemple des travailleurs bloquant les armes est entendu par les jeunes générations de notre pays, prêtes à manifester aux côtés des travailleurs eux-mêmes dans les ports, les entrepôts et les places l'opposition de notre génération à la caravane et à la guerre.

C'est pourquoi nous étions présents à la manifestation qui a eu lieu à Piacenza, aux côtés d'USB et des camarades touchés par la répression. C'était une journée de lutte importante qui

a marqué une réponse claire à l'attaque continue des employeurs, qui, étant donné la crise internationale que nous vivons, a fait un bond en avant par rapport aux années précédentes.

Le camp s'est terminé par un moment de discussion impliquant toute l'organisation de jeunesse, ainsi que la Rete dei Comunisti, pour aborder la relance de la nouvelle et les objectifs qu'une organisation de jeunesse communiste doit se fixer. Face à une nouvelle phase qui s'est ouverte avec la guerre et à un automne qui s'annonce chaud, vu l'exacerbation des contradictions auxquelles l'Occident est confronté, il est nécessaire de développer tous les outils politiques et organisationnels pour être à la hauteur des défis du présent. Travailler dans chaque école, dans chaque université, sur les lieux de travail, dans tout le pays, pour renforcer l'hypothèse d'une organisation communiste révolutionnaire au 21ème siècle, contre l'impérialisme de l'OTAN et de l'UE.



Le syndicalisme criminel?

L'ordonnance de détention provisoire émise par le GIP de Piacenza - le procureur de la République avait demandé la détention provisoire en prison pour tous - pour quatre dirigeants des Si-Cobas et deux de l'Unione Sindacale di Base, plus des mesures moins afflictives pour la liberté individuelle, comme l'interdiction de séjour et l'obligation de signer pour deux autres syndicalistes, est une attaque très lourde non seulement contre les camarades individuels et les deux syndicats du syndicalisme conflictuel en question, mais aussi contre la possibilité d'organisation syndicale en s ; ection dans le secteur de la logistique.

Les 350 pages avec lesquelles les mesures sont "justifiées" et les accusations - deux "associations criminelles" et 150 actes criminels spécifiques - sont explicitées, sont le résultat d'enquêtes qui ont commencé en 2016, menées à la fois par la DIGOS et la Brigade Mobile de la ville émilienne, en entendant de nombreux témoins, en suivant constamment les différents litiges, avec une utilisation copieuse des écoutes téléphoniques.

Violence privée, sabotage, résistance, interruption d'un service public et, bien sûr, association de malfaiteurs "en tant que dirigeants, promoteurs et participants, organisateurs", sont les chefs d'accusation, dont certains - à l'exclusion de ces 8 pour lesquels une demande d'emprisonnement a été faite - concernent des dizaines de suspects.

Le sabotage, c'est-à-dire le blocage d'un tapis roulant ; l'interruption d'un service public, c'est-

à-dire le blocage des marchandises dans les entreprises s'occupant du système postal : la résistance lors de l'inculpation d'un piquet de grève sont quelques-uns des crimes reprochés. Il s'agit en fait d'un immense dépôt de masse exercé sur l'activité syndicale des 7 dernières années dans le secteur de la logistique, dans les plaques tournantes des multinationales du secteur.

Une activité syndicale qui a permis non seulement l'amélioration concrète des conditions de travail des travailleurs, mais aussi l'émergence du système frauduleux des " changements de contrat " et de sa cogestion avec de " fausses coopératives ", des syndicats complices et une politique servile, comme si Plaisance était désormais une ville-entreprise aux mains des géants de la logistique.

Il est peut-être nécessaire de revenir à la FIAT de Valletta, puis à celle d'Agnelli, et aux enquêtes qui ont fait " scandale " à l'époque pour pouvoir tenter de comparer comment une entreprise, dans ce cas plusieurs entreprises, a si fortement orienté une activité d'enquête monstrueuse parce qu'elle voyait ses propres intérêts lésés.

Faire des affaires sans avoir à traiter avec une entité organisée autre que ses concurrents directs, c'est le monde idéal des seigneurs qui considèrent qu'il est "normal" de recevoir tout bénéfice des territoires et pourtant de payer des impôts là où cela les arrange (les paradis fiscaux ne manquent pas, même dans l'Union européenne).

En bref, il s'agit d'un "théorème judiciaire" qui se

nourrit de récits plutôt suggestifs, nés d'une distorsion sémantique évidente entre "agresseur et agressé", qui d'une part voudrait mettre une "pierre tombale" sur la possibilité de s'organiser sur ce maillon faible de la chaîne de valeur où l'action des travailleurs s'est avérée plus incisive, provoquant une propension à se battre plus avancée que dans d'autres secteurs, et d'autre part préparer le terrain pour un nouveau durcissement du droit de grève, afin de le rendre "

pénalement punissable".

Pour le ministère public et le GIP, ce sont les multinationales de la chaîne de valeur qui sont la "partie lésée", ainsi que les membres individuels des syndicats, du moins jusqu'à ce qu'ils deviennent des dirigeants syndicaux.

La lutte de classe pour obtenir de meilleures conditions de travail - même en cas de changement de contrat - devient une extorsion, et la

grève un chantage contre l'entreprise.

L'encouragement à l'affiliation syndicale, la tentative d'obtenir une plus grande représentativité au sein de l'entreprise et la dialectique entre les différents syndicats - parfois un peu rude - devient une sorte de "choc des organisations criminelles" avec des pratiques à la limite du gangstérisme.

Les employeurs "exaspérés", pour garantir la paix sociale, ont dû "céder aux revendications syndicales", et comme le rapport de force avec la croissance de l'organisation collective a au moins relativisé le Far-West dans lequel le secteur pouvait auparavant prospérer, quelqu'un a pensé qu'"il fallait donner un signal", en prévision d'un automne qui promet d'être beaucoup plus chaud que cet été caniculaire.

Le message sous-jacent qu'ils veulent faire passer est que les militants syndicaux, surtout ceux qui sont en conflit, et les organisations qu'ils dirigent, sont fondamentalement des organisations à but lucratif qui s'attaquent aux entreprises et aux membres individuels, pas très différentes - sauf pour l'absence totale d'opposition aux entreprises - de ces appareils syndicaux concertés pachydermiques où prospèrent la corruption au détriment des membres et la servilité envers les entreprises et les palais du pouvoir (Draghi en tête, dernièrement).

Le GIP parle à plusieurs reprises d'"instrumentalisation de travailleurs involontaires", comme si nous avons affaire à une masse amorphe de personnes crédules dupées par des dirigeants syndicaux sans scrupules, et non à des travailleurs qui ont décidé d'entreprendre des formes de luttes dures parce qu'ils étaient les seuls inci-

sifs dans une industrie où les conditions de travail étaient très mauvaises et le respect des contrats une chimère, risquant leur propre sécurité - voire leur vie, comme dans les cas d'Abd Elsalam et d'Adil Belakhdim - poussés par des luttes similaires, dont ils voulaient imiter les résultats. Il y a une certaine imagerie déviante dans le récit qui est colporté (et les médias des patrons sont là pour le mégaphone) dans les justifications entourant cet acte très grave contre le "nouveau mouvement des travailleurs".

Une "inspiration littéraire" qui semble s'inspirer des lois de l'Union criminelle de la deuxième décennie du XXe siècle aux États-Unis, pendant la Peur rouge, ou même des célèbres "théorèmes judiciaires" promus par une partie de la magistrature, encore et encore, dans notre malheureux pays.

Face à tout cela, les grèves proclamées dans le secteur de la logistique depuis le 19 juillet à minuit - et celles spontanées déjà mises en place le même jour - les initiatives locales et la manifestation nationale de ce samedi après-midi à Piacenza sont une première réponse pour que cette enquête devienne un cas d'école de l'hétérogénéité des fins de la lutte de classe par le haut, et l'anticipation d'un nouveau cycle de luttes.

Avec Unione Popolare

Pour construire une alternative politique à l'état actuel des choses

La démission de Draghi a fermé un cycle politique qui s'est ouvert en 2018, à travers des gouvernements qui étaient le résultat d'une alchimie de parti à "géométrie variable". Après les deux exécutifs dirigés par le M5S, le troisième est le résultat du commissariat euro-atlantique du pays, auquel l'ensemble du cadre parlementaire est substantiellement subordonné, comme à l'époque de l'exécutif Monti.

Du 13 février 2021 jusqu'à la crise de juillet, le gouvernement de l'ancien chef de la BCE a procédé "sans entrave" en prenant des décisions absolument pertinentes : PNRR, privatisations, aide aux entreprises, envoi d'armes à l'Ukraine. Un agenda dicté par Bruxelles s'est transformé en "affaires courantes" grâce à des choix stratégiques qui auront des répercuss-

ions bien au-delà de son mandat.

Le Président de la République Sergio Mattarella, qui a toujours été au service du projet euro-atlantique, a immédiatement dissous les Chambres, imposant une campagne électorale à la mi-août. Le but est clair : réduire le plus possible l'agilité politique et l'espace d'interlocution sociale pour revenir rapidement à un exécutif subordonné aux diktats de l'UE et de l'OTAN. Dans ce scénario, les principales formations politiques, au-delà de la volatilité des sondages, se servent d'une énorme couverture médiatique au service des "pouvoirs forts", en contournant le test de la collecte de signatures.

En revanche, la Unione Popolare, une alliance politique peu encline aux stratégies de l'O-

TAN, aux oligarchies de l'UE et aux intérêts de la Confindustria, a dû sauter la barre de la collecte des signatures à la mi-août. Ce n'était pas une mince affaire, mais elle a réussi, ce qui lui a permis de se présenter aux élections dans tout le pays. C'était un premier résultat politique encourageant, auquel les militants du Rete dei Comunisti ont activement contribué par le biais de Potere al Popolo, une partie constitutive de la Unione Popolare.

Dans les semaines à venir, nous nous engageons en faveur de la Unione Popolare avec une campagne électorale "dans la rue", aux côtés des militants de Potere al Popolo, en soulignant les nœuds stratégiques de la crise du mode de production capitaliste que le prochain exécutif qui sortira des urnes le 26 septembre devra af-

fronter : la crise économique et sociale de plus en plus dure, la tendance à la guerre, l'infarctus écologique de la planète. À celles-ci, comme à d'autres "distorsions systémiques", la totalité du cadre politique propose les formules néolibérales et bellicistes usées, en s'alignant sur Washington (OTAN) et Bruxelles (UE), qui véhiculent les intérêts des grandes multinationales, les soi-disant "champions" industriels et financiers qui dévastent le monde.

Nous allons devoir faire face à une campagne électorale courte et intense, une étape nécessaire dans la construction d'une représentation politique indépendante des classes sociales subalternes, pour une entité politique qui se bat pour la rupture de l'état actuel des choses et la construction du Socialisme du 21ème siècle.



**SOUTIEN À LA UNIONE POPOLARE!
RENFORCE LE POUVOIR DU PEUPLE!
CONSTRUIS L'INDÉPENDANCE POLITIQUE
POUR UN AUTOMNE DE LUTTE!**

Rete dei Comunisti

www.retedeicomunisti.net

[facebook/retedeicomunisti](https://facebook.com/retedeicomunisti)

Contropiano

contropiano.org

[facebook/contropiano](https://facebook.com/contropiano)

[instagram/contropiano_org](https://instagram.com/contropiano_org)

Cambiare Rotta

cambiare-rotta.org

[facebook/cambiarerotta.org](https://facebook.com/cambiarerotta.org)

[instagram/cambiarerotta](https://instagram.com/cambiarerotta)

OSA

osa.claims

[facebook/opposizionestudentescaalternativa](https://facebook.com/opposizionestudentescaalternativa)

[instagram/osa.nazionale](https://instagram.com/osa.nazionale)

Contacts



Rete dei Comunisti

WWW.RETEDEICOMUNISTI.NET